

LE THÉÂTRE DE CAROUGE
ATELIER DE GENÈVE

PRÉSENTE EN UNE SOIRÉE

FEU LA MÈRE
DE MADAME

DE GEORGES FEYDEAU

ET

LES BOULINGRIN

DE GEORGES COURTELINE

MISE EN SCÈNE DE JEAN LIERMIER

DÈS
10 ANS

DU MARDI 2
AU DIMANCHE 21
MAI 2017

DURÉE
1H10

SALLE GÉRARD-CARRAT

AVEC MAURO BELLUCCI, SIMON LABARRIÈRE, SABRINA MARTIN, BRIGITTE ROSSET
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE TIBOR OCKENFELS, SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES CATHERINE RANKL, LUMIÈRE EUSÉBIO PADURET,
SON MANU RUTKA, MAQUILLAGES ET COIFFURES KATRINE ZINGG
PRODUCTION THÉÂTRE DE CAROUGE-ATELIER DE GENÈVE

LE THÉÂTRE DE CAROUGE-ATELIER DE GENÈVE REMERCIE
SON PARTENAIRE DE CRÉATION
LE SERVICE CULTUREL MIGROS GENÈVE

IL REMERCIE AUSSI LES INITIATIVES ET ENTREPRISES AVEC LESQUELLES
IL COLLABORE LA VILLE DE GENÈVE, TEO JAKOB SA,
LA CARTE 20 ANS / 20 FRANCS, LE CHÉQUIER CULTURE, LE KIOSQUE CULTUREL
DU CAGI À L'ONUG, LES TPG, UNIRESO,
LE FONDS INTERCOMMUNAL DES COMMUNES GENEVOISES

UN REMERCIEMENT PARTICULIER AUX ENTREPRISES ET AUX COMMUNES
MEMBRES DU CLUB DES 50 QUI ONT DÉCIDÉ DE SOUTENIR
LES ACTIVITÉS DU THÉÂTRE AINSI QU'À SES PARTENAIRES CULTURELS

FEU LA MÈRE DE MADAME

De Georges Feydeau

LES BOULINGRIN

De Georges Courteline

Mise en scène de **Jean Liermier**

Assisté de **Tibor Ockenfels**

Durée : 1h15

À partir de 10 ans

DISTRIBUTION

Mauro Bellucci- Lucien puis M. Boulingrin

Simon Labarrière - Joseph puis M. Des Rillettes

Sabrina Martin – Annette puis Félicie

Brigitte Rosset – Yvonne puis Mme Boulingrin

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Assistant à la mise en scène **Tibor Ockenfels**

Scénographie et costumes **Catherine Rankl**

Lumières **Eusébio Paduret**

Son **Manu Rutka**

Maquillages et coiffures **Katrine Zingg**

ÉQUIPE CRÉATION

Jean-Pierre Balsiger Tapisserie, **Simon George** Montage du décor, **Véréna Gimmel** Réalisation costumes, **Philippe Dunant** Montage lumière, **Ian Durrer** Montage du décor, **David de la Harpe** Montage du décor, **Valérie Margot** Peinture du décor, **Tibor Ockenfels** Régie plateau, **Luca Orlandini** Montage du décor, **Eusébio Paduret** Montage lumière, **Catherine Rankl** Réalisation des toiles et peinture du décor, **Christophe Reichel** Construction du décor, **Manu Rutka** Régie générale et créateur son, **Grégoire de Saint Sauveur** Construction du décor, régie lumière, son et plateau, **Dominique Tavier** Montage du décor, **Ferat Ukshini** Montage du décor, **Cécile Vercaemer-Ingles** Couture et entretien des costumes

Et toute l'équipe du Théâtre de Carouge-Atelier de Genève

Production **Théâtre de Carouge-Atelier de Genève**

Ce spectacle bénéficie du soutien de la **Fondation Leenaards**

Contact presse **Jane Carton +41 22 308 47 14 / +41 76 568 66 50 / jcarton@tcag.ch**
Théâtre de Carouge-Atelier de Genève / CP2031 / 1227 Carouge / Genève / **tcag.ch**

Accès à l'espace professionnel : **www.tcag.ch / rubrique « Accès pro »**

Identifiant : **presse**

Mot de passe : **tcag16-17**

FEU LA MÈRE DE MADAME

Pièce en un acte, représentée pour la première fois à la Comédie-Royale, le 15 novembre 1908. Entrée au répertoire de la Comédie-Française, le 27 octobre 1941.

Lucien est de sortie ! C'est la première fois depuis son mariage qu'il se permet une petite escapade entre copains. Rentrant quelque peu éméché, et ayant égaré ses clefs, il se voit contraint de réveiller sa femme Yvonne. C'est le début d'une folle soirée, Feydeau oblige...

Les personnages

Lucien
Joseph
Yvonne
Annette

LES BOULINGRIN

Pièce en un acte créée au Théâtre du Grand-Guignol le 7 février 1898.

Lors d'une soirée en ville, Monsieur et Madame Boulingrin ont lancé à la cantonade au dénommé Des Rillettes une invitation à venir boire le thé chez eux, à l'occasion. C'était sans compter sur les intentions de ce redoutable pique-assiette. Ni sur le génie de Courteline à remettre au goût du jour la farce de l'arroseur arrosé...

Les personnages

Des Rillettes
Boulingrin
Madame Boulingrin
Félicie

LA TOURNÉE À BORD DU CAMION THÉÂTRE (EN COURS)

Laconnex - 8 juin 2017
Carouge, sur le parking du stade de la Fontenette - 9 juin 2017
Carouge, devant la Maison de quartier de La Tambourine - 11 juin 2017
Collonges-Bellerive - du 12 au 14 juin 2017
Vernier - les 17 et 18 juin 2017
Prangins - 24 juin 2017
Neuchâtel - du 1^{er} au 3 septembre 2017

LA TOURNÉE EN SALLE (EN COURS)

Le Théâtre des Osses, Fribourg - du 19 au 29 avril 2018

« UN MYSTÈRE ME POUSSAIT À MONTER LES BOULINGRIN »

Après le succès, la saison dernière, de La Vie que je t'ai donnée, Jean Liermier réunit pour un spectacle en deux chapitres les œuvres de deux géants du théâtre de boulevard : Georges Feydeau et Georges Courteline. Retour sur la genèse d'une création appelée à prendre la route.

Dernier spectacle de la saison 16/17, votre création *Feu la mère de Madame et Les Boulingrin* constitue une double gageure : sur le fond, avec la réunion de deux auteurs frères spirituels, et sur la forme, avec un projet d'itinérance.

Jean Liermier : Je reviendrai sur l'association Feydeau-Courteline. Dans la perspective des nécessaires travaux de reconstruction du Théâtre de Carouge, nous avons fait l'acquisition d'un container, monté sur des essieux, que nous avons transformé en petit théâtre nous permettant d'aller jouer à peu près partout. Pour moi la période de transition que représente le hors les murs est une opportunité pour aller à la conquête de nouveaux horizons, au devant d'autres publics qui, pour des raisons qui sont les leurs, ne fréquentent pas forcément les institutions culturelles.

Un des axes de travail durant cette période de deux années, sera de sillonner le Canton avec des formes ludiques en revenant aux fondamentaux : faire un travail de proximité en profondeur, en proposant du bon théâtre de tréteaux. Le décor du spectacle a donc été conçu à la fois pour un plateau traditionnel, et pour être adaptable très facilement à notre structure itinérante.

Le spectacle a vocation à dépasser les planches de la salle Gérard-Carrat et à se jouer « en bas de chez les gens » ?

J'avais envie d'aller physiquement au contact des carougeois, des habitants du Canton, et plus si affinités. Et j'ai souhaité aller plus loin que l'idée d'un camion théâtre. Présentant deux auteurs fétiches du Paris de 1900, nous nous sommes amusés à imaginer une place parisienne. Composé du container-spectacle, de notre camion transformé en loges et d'une buvette customisée en guignol, notre « campement » évoque la ville lumière avec de grandes toiles peintes des boulevards haussmanniens, des répliques de colonnes de Buren, une fausse entrée de métro, un petit vendeur à la sauvette de Tours Eiffel miniatures... Un spectacle est un voyage : dans une langue, une culture, une civilisation, une pensée. Avec notre dispositif, c'est un p'tit coin de Paris que nous proposons.

Non content de créer du Courteline, vous l'enrichissez d'une fameuse pièce de Feydeau, *Feu la Mère de Madame*.

Soyons clair, je ne crée pas du Courteline, je le revisite tout au plus... Mais il est vrai que je n'avais jamais monté jusqu'à présent ces deux auteurs.

Au sortir de *La Vie que je t'ai donnée*, une œuvre de Pirandello que j'ai mise en scène la saison passée, j'ai choisi de prendre le contre-pied radical en jetant mon dévolu sur *Les Boulingrin*. Cette courte pièce d'une vingtaine de minutes recelait, par le caractère elliptique de l'écriture, parfois même squelettique, un mystère qui me poussait à la monter. Mais je devais composer le programme d'une soirée complète. Et j'ai eu l'intuition que travailler un autre texte, avec une distribution similaire, pouvait aider les comédiens à donner de la chair aux mots crus du texte de Courteline, à trouver des perspectives d'interprétation. Puis l'idée de faire dialoguer ces deux contemporains que sont Feydeau et Courteline est née, avec ce bijou en un acte qu'est *Feu la mère*

de *Madame*. Quatre comédiens, deux hommes et deux femmes, des thématiques communes, des liens organiques, jusqu'au vocabulaire utilisé, m'ont convaincu d'associer ces deux pièces dans la même soirée.

Comment percevez-vous le couple des Boulingrin et plus globalement les pièces ?

On ne saura jamais si les Boulingrin feignent de se disputer, jouent un tour à leur hôte. Tout du moins il faudrait qu'un doute subsiste, que l'on ne sache jamais vraiment si c'est du lard ou du cochon. Mais ces deux personnages hauts en couleur ont l'art de pousser les situations à leurs paroxysmes. Le rire peut naître alors de l'extrême, de la méchanceté, voire de la cruauté. La puissance du Théâtre est là, qui rend sain, défoulateur et jubilatoire nos pires travers et excès.

Chez Feydeau, la confusion du vrai et du faux naîtra d'une bête erreur. Mais ce qui me fascine chez lui, c'est la profondeur de sa proposition, et comment il s'en amuse. C'était un maniaque de la sincérité, et il me semble que c'est bien cette quête d'authenticité qui lui permet de créer des situations complètement folles. Lucien a décidé de passer la soirée avec des amis au Bal des Quat'Z'arts, entre hommes, après deux ans de mariage. Madame le prend extrêmement mal, non pour des raisons futiles ou légères, mais parce qu'elle s'imagine qu'elle ne lui suffit plus. Elle se questionne sur son âge, se sent abandonnée et ses doutes sont sincères. Et quand son mari rentre à quatre heures du mat', éméché et ayant égaré ses clefs, ce n'est pas à un grand déballage de caractères hystérisants auquel on assiste, mais bien à l'expression d'un mal-être, d'une profonde détresse. Et le tragique déboule. Et l'on rit. Pourquoi ? C'est peut-être cela le génie d'un poète...

Pouvez-vous nous parler de la distribution ?

C'est une bande de comédiens exceptionnels !

J'avais très très envie de retrouver Brigitte Rosset, avec qui j'avais eu l'occasion de travailler sur *Harold et Maud* en 2011. Brigitte est une immense comédienne, d'un talent inouï. Elle est capable je pense de tout jouer. Il fallait qu'elle soit de la partie. Ensuite, j'ai pensé à l'acteur Mauro Bellucci. Il peut être à la fois distingué et très populaire, il y a du Dario Fo chez lui. De plus il avait fait partie au Théâtre de Carouge de l'aventure des *Spectacteurs* sous la houlette de Philippe Morand. Pour les 225 ans de la Ville de Carouge place de Sardaigne, il a été amené à jouer en plein air devant des centaines de personnes. Son expérience sera précieuse.

J'ai eu le désir de retrouver la délicieuse comédienne caméléon Sabrina Martin. Elle avait été associée à Brigitte Rosset sur *Harold et Maud*, et c'est ainsi l'occasion pour moi de retrouver ces deux comédiennes qui s'entendent comme larrons en foire. Plus que pour d'autres aventures, on a besoin d'artistes qui se connaissent, s'apprécient et se respectent pour affronter le tout-terrain.

Le dernier de la bande est un tout jeune comédien, Simon Labarrière. Je l'ai rencontré l'an dernier. Il fait excessivement jeune et naïf sur le plateau. C'est un comédien très physique dans son approche, et comme le personnage de Des Rillettes se fait chahuter, prend des claques et des coups, j'avais besoin d'un acteur qui techniquement sache ne pas se faire mal.

Propos recueillis par Benjamin Philippe

Des Rillettes. --- Félicie, écoutez-moi bien, et surtout répondez franchement. Si vous mentez, mon petit doigt me le dira. En revanche, si vous êtes sincère, je vous donnerai quarante sous.

Félicie --- C'est trop.

Des Rillettes --- Cela ne fait rien ; je vous les donnerai tout de même.

Félicie --- En ce cas, allez-y. Questionnez.

Des Rillettes --- Entre nous, Mme et M. Boulingrin sont de fort aimables personnes?

Félicie --- Je vous crois.

Des Rillettes --- Je l'aurais parié! -- Gens simples, n'est-ce pas?

Félicie --- Tout ce qu'il y a de plus.

Des Rillettes --- Un peu popote?

Félicie --- Un peu beaucoup.

Des Rillettes --- Très bien! Ménage très uni, au surplus?

Félicie --- Uni? Uni? Mais c'est au point que j'en suis quelquefois gênée! Jamais une discussion, toujours du même avis! Deux tourtereaux, monsieur! deux ramiers!

Des Rillettes --- Allons, je constate que mon flair aura fait des siennes une fois de plus. Je vais être ici comme dans un bain de sirop de sucre. Voilà vos deux francs, mon petit chat.

Félicie --- Ça ne vous gêne pas?

Des Rillettes --- Non.

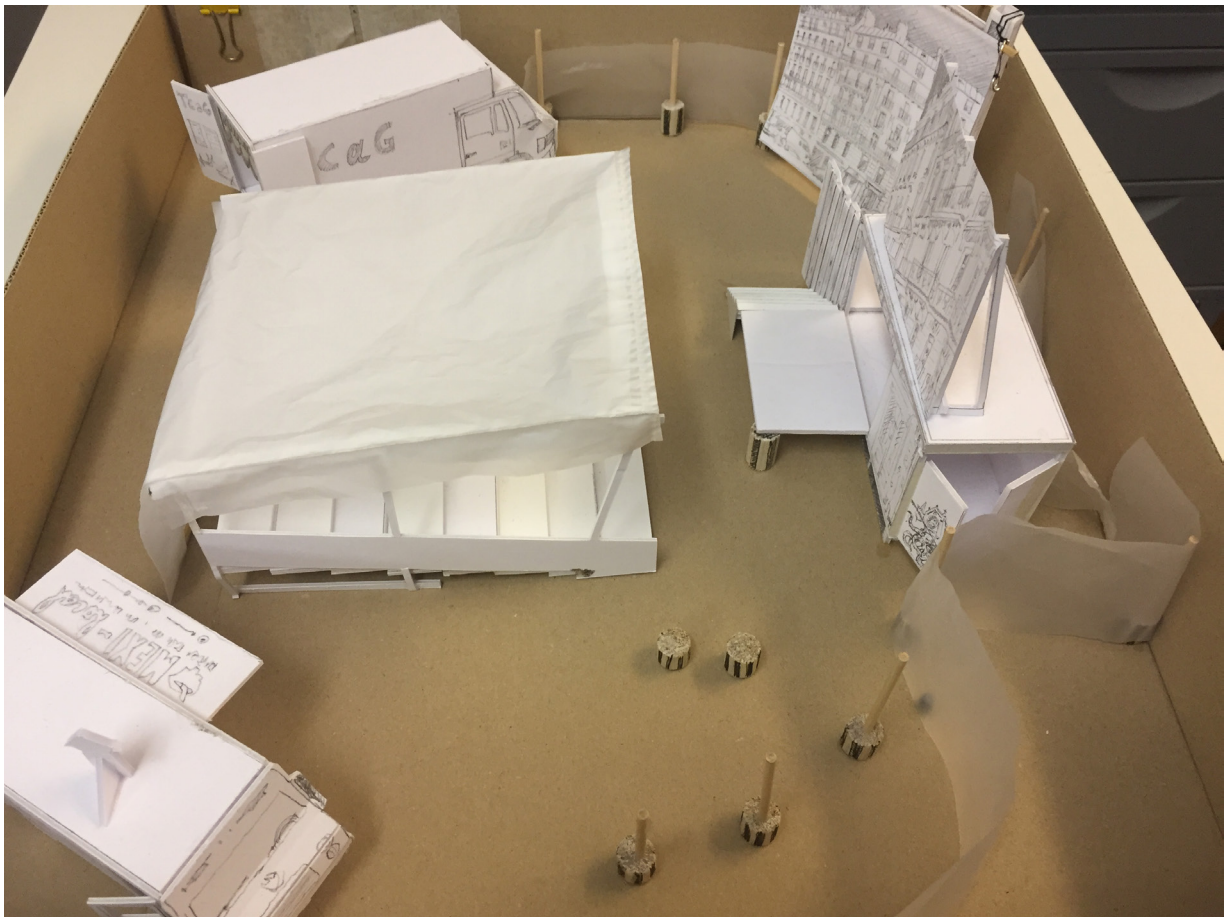
Félicie --- Alors... merci, monsieur.

LA TOILE PEINTE PAR KATRINE ZINGG









L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jean Liermier - metteur en scène



Directeur du Théâtre de Carouge-Atelier de Genève depuis 2008, Jean Liermier est diplômé de l'École supérieure d'art dramatique de Genève. Il débute sur les planches en 1992 sous la direction, entre autres, de Claude Stratz, d'Hervé Loichemol et de Philippe Morand.

Assistant à la mise en scène d'André Engel au Centre dramatique national de Savoie, il collabore également avec Claude Stratz à la mise en scène des *Grelots du Fou* de Pirandello à la Comédie Française.

Qu'il s'agisse de théâtre ou d'opéra, Jean Liermier aime revisiter les classiques afin de les rendre accessibles à tous. C'est dans cet esprit qu'il crée *Les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra national de Lorraine à Nancy en 2007, *Le Médecin malgré lui* de Molière au Théâtre des Amandiers à Nanterre en 2007, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux en 2008, *L'École des femmes* de Molière en 2010, *Harold et Maude* de Colin Higgins en 2011, *Figaro !* d'après *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et *Antigone* de Sophocle en 2012, *Le Malade imaginaire* de Molière en 2013, *My Fair Lady* de Loewe en 2015, puis *La Vie que je t'ai donnée* de Pirandello en 2016.

Mauro Belluci - comédien



Né à Genève, Mauro Bellucci se forme à l'École Serge Martin et au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève et depuis a joué dans plus de cinquante spectacles professionnels. Récemment on a pu le voir dans *Un Conte Cruel* de Valérie Poirier mis en scène par Martine Paschoud et Philippe Morand, produit par la Comédie de Genève et joué au Théâtre de Poche, ou dans *On ne paie pas on ne paie pas* de Dario Fo à la Comédie de Genève et en tournée, mis en scène par Joan Mompert. Au Théâtre de Carouge, il a participé à l'aventure des *Spectacteurs* puis, pour les 125 ans de la Ville de Carouge, aux *Colombinazione* sur la place de Sardaigne.

Il a joué en outre dans des spectacles tels que *Hamlet*, *Le songe d'une nuit d'été*, *Othello*, *La nuit des rois* de Shakespeare, *Le gardien*, *Le retour*, *La collection* d'Harold Pinter ou

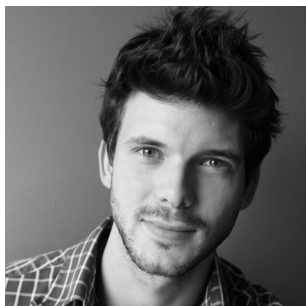
encore *Abel et Bela* de R. Pinget, *Figaro divorce* et *Casimir et Caroline* de O. von Orvath, *Infuser un âme* de Claude Inga Barbey, *Racines* de A. Wesker ou *Décadence* de S. Berkoff, ou... *La Revue Genevoise*, par exemple.

Dans les rôles marquants, on retiendra : Zassetsky dans *Comment ça va Zassetsky ?* de A. Luria mis en scène par Michel Voïta, Casimir dans *Casimir et Caroline* De O. Von Horvath mis en scène par Valentin Rossier, Victor dans *Victor et les enfants au pouvoir* de R. Vitrac mis en scène par Benjamin Knobil, le boxeur dans le monologue *Torito* de J. Probst qu'il met scène, ou encore Petit brun dans *Un Conte Cruel* récemment au Théâtre de Poche.

Il a également signé plusieurs mises en scène, notamment *La Fausse Suivante* de Marivaux, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Abel et Bela* de R. Pinget, *Torito et l'Amérique* de Jacques Probst, *Lettre aux acteurs* de Valère Novarina ou encore, avec la complicité de Valentin Rossier, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute.

Mauro Bellucci est, en outre, une « voix » très régulière pour des émissions telles que Temps Présent, les Docs, ABE, Mise au point etc. ou à la radio suisse romande pour Histoire Vivante, Entre les lignes ou Méridienne.

Simon Labarrière - comédien



Originaire de Bordeaux, il commence véritablement à se former sur Paris à l'école du studio théâtre d'Asnières (danse, chant, dramaturgie) dirigée par Jean-Louis Martin Barbaz et Hervé Van Der Meulen.

Puis en 2012, il rentre à la Manufacture de Lausanne, Haute école de théâtre de Suisse romande, afin d'aiguiser ses outils d'interprète et de cultiver sa singularité sur le plateau. Il fait ce choix séduit par la philosophie de cette école, par son programme ainsi que par son équipe pédagogique. Pendant ce cursus de trois années, il a la chance de croiser la route de Gildas Milin, Jean-François Sivadier, Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre, Oskar Gomez Mata, Denis Maillefer ainsi que la Compagnie Motus.

En 2015, il crée en collaboration avec Nicolas Zlatoff, metteur en scène lyonnais, un « solo de sortie » intitulé *Je vais faire un tour* dans lequel le comédien sort progressivement de scène pour partir dans la ville, tout en restant très fortement en lien avec le plateau. Ce travail abordait des thématiques qui lui sont chères à savoir : l'absence, l'héritage et le destin, la famille ainsi que la solitude.

Depuis son diplôme obtenu en Juillet 2015, il a joué dans *On n'est pas ça pour là* de Gregor Daronian (création à Confluences - Paris) ; dans *Le Cinoche* d'Annie Baker, mis en scène par Geoffrey Dyson au théâtre Pulloff à Lausanne pour lequel il était également assistant à la mise en scène ; dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Sandra Gaudin (Cie Un air de rien) en création au théâtre Benno Besson d'Yverdon puis en tournée en Suisse romande et pour Gianni Schneider dans *Stück Plastik* de Marius

Von Mayenburg crée à la Grange de Dorigny en novembre dernier pour lequel il était aussi assistant.

Sabrina Martin - comédienne



Comédienne autodidacte née en 1980 à Genève, elle travaille notamment sous la direction de Jean Liermier dans trois créations : *Le Malade imaginaire* (2014), *Figaro !* (2012) et *Harold et Maude* (2011), d'Eric Devanthéry dans une adaptation de *To be or not to be* (2015) et *Les Présidentes* (2010), de Valentin Rossier dans *La Noce chez les petits bourgeois* (2008) et *Célébration* (2007), d'Hervé Loichemol dans *Le Citoyen* (2012), *Minna von Barnhelm* (2011) et *Qu'est-ce que tu vois* (2010), de Philippe Cohen dans plusieurs de ses créations, ainsi que dans la *Revue genevoise* (2001, 2002).

Au cinéma, elle joue dans le film de Nasser Bakhti *Aux frontières de la nuit*, ainsi que dans divers sitcoms et téléfilms.

Elle participe aussi en 2015 à la lecture collective de *La philosophie dans le boudoir de Sade* à la Comédie de Genève par E. Devanthéry, et depuis 2013, elle fait partie des lectrices de l'émission *Entre les lignes* sur Espace 2.

Récemment, elle a joué dans *Le Cinoche* d'Annie Baker, mis en scène par Geoffrey Dyson au théâtre Pulloff à Lausanne aux cotés de Matthias Urban.

Brigitte Rosset - comédienne



Elle fait ses débuts au café théâtre avec la compagnie Les degrés de poules avec laquelle elle tourne quelques années en Suisse, en France et en Belgique. Dès 1995, elle travaille plusieurs saisons au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, sous les directions de Georges Wod et Georges Wilson. Par la suite, elle participe à la création de La Cie Confiture, compagnie avec laquelle elle joue dans une quinzaine de projets, à la Cité Bleue, au Casino Théâtre ou au théâtre Pitoëff entre 1996 et 2005. C'est dans ce cadre qu'elle crée en 2001 son premier solo, *Voyage au bout de la Noce*, écrit par Philippe Cohen.

En janvier 2009, elle crée son deuxième solo, co-écrit par Nicolas Haut *Suite matrimoniale, avec vue sur la mère* au théâtre du Passage à Neuchâtel, une tournée en Suisse et

en France a suivi jusqu'en janvier 2011.

Elle joue également au théâtre Le Poche dans *Les Mangeuses de chocolat* de Philippe Blasband mis en scène par Georges Guerreiro, *Tsim-Tsoum* de Sandra Koroll. Au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève elle est Madame Chasen, dans *Harold et Maude*, mis en scène par Jean Liermier en 2011.

Lors de la saison 2012-2013, elle intègre le « collectif » de la Comédie de Genève et sous les directions d'Hervé Loichemol, ou de Nalini Menamkat elle joue dans *Shitz, Cabaret Levin* de Hanokh Levin, *Le Roi Lear* de Shakespeare. En 2013-2014, elle est Antonia dans *On ne paie pas, on ne paie pas* de Dario Fo, mis en scène par Joan Mompert. *Smarties, Kleenex et Canada dry*, son troisième solo, est créé en 2011 et joué plus de 150 fois en Suisse et au Québec. Il reçoit le prix du « meilleur spectacle d'humour » de la Société suisse des auteurs. Elle vient de terminer la tournée de *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, dans une mise en scène de Joan Mompert. Son dernier solo *Tiguidou*, créé en avril 2015 à la Comédie de Genève, reprendra sa tournée dès la rentrée 2016.

Brigitte Rosset a reçu en 2015 le prix « actrice exceptionnelle », récompense attribuée par l'Office fédéral de la culture.

WEB ET RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook / **theatredecarouge**

Instagram / **theatre_de_carouge**

Twitter / **thdecarouge**

Youtube / **Théâtre de Carouge**

Linkedin / **Théâtre de Carouge-Atelier de Genève**

Web : **www.tcag.ch**